

Xavier de Maistre : prince de la harpe

Autor(en): **Maistre, Xavier de / Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Xavier de Maistre

Prince de la harpe

Avant lui, les harpistes se cachaient dans un grand orchestre. Mais le Français s'est imposé comme soliste. Il parcourt aujourd'hui le monde.

C'est entre deux avions que Xavier de Maistre prend le temps de répondre à quelques questions. Humilité, gentillesse et intelligence, on est loin des clichés du musicien classique qui ne touche pas terre. A 39 ans, le Toulonnais a le sens des réalités, sans doute grâce à ses parents. Mélomanes, ils lui ont inculqué l'amour d'un grand répertoire, mais l'ont poussé à poursuivre simultanément des études en sciences politiques.

Vous êtes né dans les années disco. Comment en êtes-vous arrivé à la harpe?

C'est un hasard. La musique classique m'attirait via mon entourage familial, mais ce qui a déclenché mon choix, c'est la rencontre avec une professeure de harpe, la harpiste typique en fait, blonde avec de longs cheveux. Et ça me correspondait bien, je ne voulais pas faire comme tout

le monde du violon ou du piano. En cela, la harpe était suffisamment exotique.

Vous ne regrettez rien?

Si j'avais dû me contenter d'une place dans un grand orchestre, je serais frustré. Mais vu la tournure des événements, je suis comblé.

Justement, comment vous êtes-vous imposé comme soliste à part entière?

Le répertoire classique de la harpe est assez limité. Je suis jaloux quand je vois la richesse et le nombre de concertos pour piano. Très vite, je suis donc sorti de mon univers pour adapter des œuvres conçues pour d'autres instruments. Personne ne l'avait jamais fait. J'ai toujours été à la recherche de concepts novateurs.

Aujourd'hui, on ne conçoit plus la harpe comme un instrument aux sons aériens qu'on entend dans les grands hôtels.

Mon œuvre préférée, celle que je conseille à mes amis, c'est le concerto d'Alberto Ginastera, qui date des années cinquante. Quand on l'a entendu, le monde de la harpe n'est plus pareil.

Question taquine: vous êtes plutôt beau gosse. Est-ce important aujourd'hui pour un musicien classique de jouer aussi sur son image?

Je mentirais si je disais que cela ne joue aucun rôle. En tout cas, pour signer un contrat avec les maisons de disque, ça aide. Et d'une manière générale, le monde de la musique classique a évolué. La présentation, aujourd'hui, c'est important.

Qu'est-ce que vous écoutez dans votre bain ou sous la douche?

Rien. Comme beaucoup de musiciens, j'ai besoin de décrocher, de me reposer. Je suis incapable d'écouter de la musique comme seul bruit de fond, j'ai l'écoute active. Alors je n'écoute rien, d'ailleurs, je n'ai pas de chaîne chez moi, ni d'iPod. C'est le silence qui me ressource. **Propos recueillis par Jean-Marc Rapaz**

Jeudi 7 février à 20 h au Théâtre Equilibre à Fribourg



thix Broede